



DEPUIS LE VILLAGE DE BOROTALPADA

LETTRE DU 5 NOVEMBRE 2011

Bonjour à tous,

Une grande nouvelle : la construction du Centre Culturel dans le village tribal de Borotalpada (situé à neuf heures de Calcutta, au sud-ouest du Bengale Occidentale), a débuté le 28 octobre dernier. La mousson étant passée, le terrain a été déblayé et nettoyé, un prêtre hindou a prononcé une prière et indiqué quelle devait être l'orientation du bâtiment, un ingénieur a éclairé nos doutes et nous avons tracé au sol, avec de la cendre d'abord puis à la bêche ensuite, l'emplacement des murs de fondation. Ci-joint, à la fin de cette lettre, des images qui rendent compte du processus (et quelques extras pris lors des moments de détente).

Après un an quasiment de discussions, souvent sous forme d'assemblée de village, un terrain appartenant à Motilal et Falguni Hansda (vice-présidente de l'association Trimukhi Platform) a été retenu et la date d'inauguration fixée au 25 février 2012. Une dizaine de familles avec qui nous travaillons de manière rapprochée depuis trois ans aideront à la construction, en prêtant leur bras, leur savoir-faire et leur temps. Ils apportent aussi la terre et le bambou nécessaires. Le reste du matériel (bois, ciment, chaume) ainsi que les honoraires de certains maîtres-artisans que ne compte pas le village sont à financer. Les habitants de Borotalpada sont particulièrement pauvres et nous avons lancé en février dernier une campagne de dons en Allemagne, Espagne et Mexique. Celle-ci a bien fonctionné ; c'est la raison pour laquelle les travaux ont pu commencer. Cependant les fonds reçus ne permettront pas d'achever la construction. Aussi, nous avons décidé d'étendre notre "collecte" à la France. Il y a, de fait, deux manières de soutenir ce projet : par des dons bien sûr (pour plus d'information, nous écrire à l'adresse suivante : contact@trimukhiplatform.com) mais aussi – et peut-être avant tout – en diffusant autour de vous l'information. L'adresse de notre site internet est celle-ci : <http://www.trimukhiplatform.com/>

L'une des particularités de ce projet est de *placer le centre à la périphérie* – géographiquement et sociologiquement. Comme le rappelle un récent rapport de

l'ONU, l'Inde figure en 134^{ème} position (sur 187 pays) en termes de développement humain. Les inégalités se sont d'ailleurs accentuées ces vingt dernières années. Il y a ceux qui sont au centre géographiquement (et donc en haut sociologiquement) et il y a tous les autres à la périphérie (et tout en bas). Une plateforme culturelle se construit habituellement dans un beau quartier et dans une grande ville. Là, il s'agit de faire l'exacte inverse : la situer dans un village perdu et sans ressource. Et il s'agit aussi de faire en sorte que ceux qui coordonnent cette plateforme soient précisément ceux qui habituellement ne coordonnent rien du tout – parce qu'ils sont, telles les populations tribales en Inde, périphériques. C'est d'ailleurs très intéressant d'écouter les désirs de chacun dans le village quant aux activités artistiques à développer. D'un côté, il y a la volonté de maintenir vivante des singularités culturelles et, de l'autre, le souhait de découvrir d'autres formes de pratiques et de savoirs - que se soit en architecture ou en peinture, en chant, en musique, en agriculture ou en théâtre, il y va, à la fois, du désir d'approfondir une unicité et de l'envie de s'enrichir de la multiplicité, l'un alimentant l'autre.

Un mot que nous venons d'employer à plusieurs reprises à son importance aussi : celui de *plateforme* – autrement dit, d'une part, un espace de rencontre, de partage, d'entrecroisement et, d'autre part, un lieu depuis lequel s'élancer, rebondir, trouver des forces pour continuer. À ce titre, il est significatif que les habitants de Borotalpada aient choisi, avec l'argent collecté, de débiter la construction plutôt que d'acheter un terrain supplémentaire. Il fallait d'abord un endroit pour recevoir, pour se parler, se connaître. De même leur disposition à participer à des projets qui nécessitent de voyager est frappante : l'idée de s'aventurer et de s'ex-poser au dehors plaît beaucoup.

Voilà, en quelques mots, donc de manière un peu simplificatrice, où nous en sommes.

Amra aschi (nous sommes en train de venir, c'est-à-dire, en Bengali : à bientôt).

The image shows two handwritten signatures in black ink. The first signature on the left is 'JF Chevallier' written in a cursive style. The second signature on the right is 'Sukla Bar', also in a cursive style, with a horizontal line underneath it.

Jean-Frédéric Chevallier et Sukla Bar





